



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



**Ateliers SNCF de Quatre Mares**

*Mercredi 21 octobre 2026*

## ***N'en déplaise à Macron, l'automne s'annonce chaud !***

À la télé, Macron a davantage parlé des « violences » qui ont émaillé les manifestations du 17 octobre que des causes de la colère. S'il a eu quelques phrases pour les « revendications légitimes », ça a été pour annoncer des rencontres de bla-bla, sans aucune mesure concrète. En revanche, contre les « casseurs », il a appelé préfets et procureurs à la plus grande sévérité, tout en invitant les partis politiques à faire bloc... pour tout ramener à la Présidentielle de 2027.

Mais impossible d'occulter l'immense succès de la journée du 17 octobre. N'en déplaise à Macron, l'automne sera chaud ! 550 000, selon la police, ou 800 000, chiffre rapporté par la presse, c'était, de toute façon, une mobilisation énorme pour une date venue de nulle part début septembre, revendiquée par des « Gilets jaunes », histoire de rappeler qu'en 2018, la révolte avait gagné le pays pour un litre de gasoil autour de... 1,50 euro le litre. C'est l'irruption de la jeunesse lycéenne qui a donné un coup de fouet à la mobilisation et mis la date au calendrier pour de bon. Le gouvernement, qui avait la hantise de la convergence des colères contre sa politique, a tenté d'écraser dans l'œuf le mouvement des lycéens en tasant, gazant, matraquant de tout jeunes adolescents. Mais rien n'y a fait. Les jeunes ont tenu bon et leur mouvement a servi de catalyseur : toutes les colères ont bien convergé samedi 17 octobre !

### **Qui sont les véritables « casseurs » ?**

Dénonçant les « violences » qui tournent en boucle sur les médias, Lecornu a adressé une forme d'ultimatum : « *Il faut choisir son camp : celui de la République – et donc des forces de l'ordre – ou celui des casseurs.* » Il y a bien eu des violences, sans doute en miroir de celles que les flics ont fait subir aux lycéens, tout particulièrement dans les quartiers populaires, dans le 93 par exemple. Des violences à la mesure, aussi, de la colère contre ce gouvernement qui couvre les riches de largesses en prenant sur tout ce qui est utile aux classes populaires.

Mais ceux qui dénoncent la casse et les pillages d'un samedi soir semblent ne pas voir la casse des vies

qu'entraînent les politiques pro-patronales : 350 000 sans abris, près de deux millions de travailleurs qui survivent avec moins que le Smic, des files de plus en plus longues aux restos du cœur et autres associations de secours. Une casse humaine, pas une casse d'abribus !

Et que dire de ceux qui cassent les services publics ? Qui laissent se délabrer les écoles ? Qui ont démantelé le système public de santé ? De ceux qui cassent les emplois en fermant des usines ? Macron-Lecornu-Nuñez espèrent que l'épouvantail des « violences » fera taire les colères : ils n'y parviendront pas.

### **Manifester ne suffira pas, il faudra paralyser l'économie**

Déjà, les coordinations nationales lycéenne et étudiante appellent à de nouvelles journées d'action dès jeudi 22 octobre, avec les Gilets jaunes samedi 24, dès la rentrée mardi 3 novembre et, avec tous les travailleurs, le 5 novembre. L'intersyndicale avait programmé cette journée en octobre déjà, afin d'enjamber sans en parler celle du 17 octobre. Non seulement le 17 octobre a été un immense succès, mais celle du 5 novembre apparaît désormais comme une nouvelle étape tangible, en particulier avec le trou des vacances scolaires de la Toussaint qui met la mobilisation lycéenne entre parenthèses.

Comme l'ont fait les lycéens et les étudiants, nous devons discuter dès maintenant, dans les ateliers et les bureaux, de la manière de nous organiser pour peser sur le mouvement et l'amplifier. Le 22, le 24, les 3 et 5 novembre : toutes ces dates doivent être des jalons. Manifester est évidemment important, mais cela ne suffira pas. Il faudra aussi paralyser l'économie, aller vers une grève générale, car derrière ce gouvernement des riches, il y a les riches, précisément les patrons, auxquels il faut faire recracher tout ce qu'ils nous ont volé.

---

Contact : [nparouen.communique@gmail.com](mailto:nparouen.communique@gmail.com)

### **Lycéens et cheminots même combat**

Le toit qui laisse entrer la pluie, le manque d'effectifs, les pressions de la direction, c'est aussi vrai dans nos ateliers que dans les lycées. La vie chère touche l'ensemble de la société et nos salaires n'augmentent pas. Pourtant la SNCF continue de faire des bénéfices records, 1,2 milliard début 2026, c'est encore plus révoltant et ça donne envie de rejoindre les jeunes dans la rue.

### **Marche et grève**

Plusieurs fois, on est allés manifester avec les lycéens, les étudiants, on a fait grève pour certains d'entre nous pour y aller. Le 17 octobre, on est allés aux manifs en famille, en groupe de potes. On a déjà bien marché, on est prêts à recommencer, plus nombreux, nombreuses, et si on peut le faire en tant que cheminots en grève, on donnera encore plus de force à nos pas.

### **Lutter c'est aussi s'organiser**

On l'a bien vu, le D1 est bien organisé pour réciter son discours quand il nous reçoit sur les marches. Alors montrons lui que nous aussi on peut s'organiser, pour construire la grève et maîtriser notre calendrier. Les lycéens et les étudiants font des AG et des coordinations au niveau national, ça donne des idées !

### **L'arme des travailleurs c'est la grève**

On entend parfois qu'il est financièrement compliqué de faire grève. Et vu nos bas salaires, tout le monde le comprend. Mais pour obtenir des augmentations de salaire la meilleure arme reste la grève. D'abord parce qu'elle tape aussi au portefeuille des patrons, les seuls qu'écoute Macron. Mais aussi car elle nous donne le temps de nous organiser pour construire le mouvement. Alors, mettons en place des caisses de grève. Et rappelons-nous aussi que lors des mouvements d'ampleur, comme celui qui est devant nous si nous suivons le rythme lancé par les jeunes, nous avons pu obtenir le paiement des jours de grève !

### **Maintenir la pression pour préparer le 5 novembre... et après !**

Bien que la date ait été lancée plusieurs mois à l'avance, c'est indéniablement le mouvement lycéen qui a donné une telle ampleur aux manifestations du 17 octobre. Si nous avons été plus de 15 000 à Rouen et 800 000 dans tout le pays, c'est parce que les jeunes nous avaient montré le chemin en se mobilisant chaque jour depuis deux semaines. L'intersyndicale appelle, elle à la grève le 5 novembre... il est temps ! Pour que cette journée de grève, soit au moins aussi réussie que samedi dernier, le meilleur moyen est de maintenir la pression en se saisissant de toutes les dates de mobilisation d'ici là, qu'elles soient proposées par les gilets jaunes, les lycéens ou les étudiants !

### **Partout pareil**

Organisés autour d'un piquet devant le TCN, les salariés de Rekeep, l'entreprise de nettoyage n'ont pas attendu le 5 novembre pour être en grève pour leurs conditions de

travail. Leurs revendications sont simples : ne plus travailler en sous-effectif, le remplacement du matériel hors d'usage, la comptabilisation du temps de trajet dans la journée de travail, des EPI disponibles en permanence, des augmentations de salaires, des tenues de travail correctes et des primes de salissure égales pour tous. On ne peut que les soutenir dans leur grève !

### **La chasse au burin**

Nouvelle lubie de la direction ? Fouiller dans les caisses à outils de tout QM pour récupérer des vieux burins. Comme d'habitude elle fait semblant de s'agiter dans tous les sens sous prétexte de notre sécurité. Le rythme de la production augmente, mais pas nos effectifs, nos conditions de travail se dégradent, alors pas étonnant qu'on ait des accidents toutes les semaines. Et tout ça pour des salaires avec lesquels on est dans le rouge de plus en plus tôt dans le mois. Alors ses vieux burins, la direction, elle peut bien en faire ce qu'elle veut....

### **Un demi-plein et ça repart**

En voyant le prix du carburant les collègues se demandaient si c'était toujours rentable d'aller bosser... Charles Puech d'Alissac, grand patron d'Hexafret, a lui décidé d'offrir une généreuse prime exceptionnelle de 120 € brut pour les salariés touchant moins de 2700 € ! Un joli cadeau qui nous permettra de... retourner au boulot demain.

### **Désorganisation du trafic**

Depuis plusieurs mois, chez les conducteurs d'Hexafret roulant sur la ligne Sotteville - Le Havre, une question se pose : va-t-on récupérer la desserte de Gravenchon que la filiale Normandie Rail Services assurait jusqu'à maintenant ? Il semblerait que oui, avec toute la charge de travail que cela impose. Il va falloir que la direction assume ce choix en recrutant et formant le personnel nécessaire, sans quoi il ne sera pas possible de faire peser cette charge de travail sur le dos des quelques collègues roulant vers le Havre.



Pour acheter le n°65 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R demain midi, RV jeudi, côté cantine. Préparez 2 euros ! Vous pourrez y lire notre article sur l'ambiance à QM... Et plein d'autres articles sur le mouvement dans la jeunesse !